



RESKAPÉS

Cie Cirquons Flex

DOSSIER PÉDAGOGIQUE
SAISON 2026-2027

le P(Ô)LE
ARTS EN CIRCULATION

RENSEIGNEMENTS

Lundi 8 février à 10h et 14h30

Samedi 6 février à 18h

AU PÔLE

Le Revest-les-Eaux

CIRQUE, THÉÂTRE & CLOWN

TOUT PUBLIC DÈS 8 ANS

DURÉE : 50 min

Tarifs :

→ TARIF SCOLAIRE : 8 €/élève

L'enseignant et les accompagnateurs, dans la limite de l'encadrement légal, sont invités

Pour tous renseignements, veuillez contacter l'équipe des relations avec les publics :
Julia Lecoubet de Boisgelin : 04.94.93.83.51 ou par mail julia@le-pole.fr

Chers professeurs,

Une représentation de théâtre est un évènement unique. Elle ne bondit pas spontanément sur la scène, même si c'est ce que les artistes veulent nous faire croire. Avec des mots, des gestes, de la musique et des accessoires, les artistes font apparaître leurs images intérieures dans l'espace. Derrière les instants de beauté et d'émotion se cachent des jours, des semaines, voire des mois de dur labeur. Une sortie au spectacle vivant ne se consomme pas mais se vit. Elle n'a de sens que si elle devient un moment de rencontre entre l'artiste et le spectateur. Quand le spectateur devient spect-acteur. Être spect-acteur s'apprend avant, pendant et après le spectacle.

Nous vous proposons dans ce dossier quelques outils pour apprendre avec les jeunes spectateurs à voir et à concevoir la sortie au spectacle vivant comme une expérience durable. Nous nous réjouissons de recevoir vos commentaires et vos questions, ainsi que des dessins ou des lettres. Nous sommes à votre entière disposition pour plus de renseignements.

Pour un enseignant faire découvrir à ses élèves le spectacle vivant c'est s'engager dans une aventure humaine faite d'émotions, de surprises, de plaisirs ou parfois de débits partagés. C'est un risque partagé, celui de la rencontre avec une proposition artistique ! Mais son but est toujours de vivre et faire vivre au mieux cette expérience et pour cela il doit aussi transmettre à ses élèves un ensemble d'attitudes, une connaissance des conventions de comportement liées aux différentes formes de spectacle auxquelles ils peuvent être confrontés

Nous vous souhaitons, à vous et à vos élèves, une rencontre stimulante et enrichissante avec les arts vivants !

NOTE D'INTENTION

Tout en créant des œuvres de cirque contemporain, nous n'avons jamais perdu le lien avec l'histoire et la force du cirque traditionnel.

Comment faire autrement à la Réunion dont jusqu'à très peu de temps, les seuls spectacles de cirque qu'on pouvait y voir étaient un des cirques Zavatta et le Cirque historique Raluy...

D'un autre côté, nous voulons un cirque qui raconte l'aujourd'hui, voire demain, et qui parle depuis notre territoire. Pourquoi « depuis notre territoire », n'est-ce pas un peu réducteur ou pire, est-ce qu'on n'abuserait pas, pour se distinguer, du filon couleur locale ?

Au contraire, nous sommes persuadés que le territoire réunionnais est l'avant-courrier de l'avenir qui nous attend toutes et tous. L'île concentre et anticipe les questions climatiques – montée des eaux marines et raréfaction des eaux potables, inégalités sociales, migrations... Tout cela en exacerbant avec la même puissance les beautés et les générosités du monde – multiculturalité, accueil, lien aux paysages... Comment faire se rejoindre ces 2 intentions apparemment contradictoires mais qui se sont rejoints pour l'occasion ?

C'est la rencontre avec un texte de Gilles Cailleau, avec qui nous partageons l'amour d'une écriture circassienne qui met en scène des humanités dans leurs fragilités, qui nous a donné la piste. Gilles Cailleau a écrit *Tout l'Univers En Plus Petit* en 2009. Ce texte met en scène deux grooms de piste, seuls survivants du naufrage d'un bateau qui, pour échapper à une guerre transportait tout le cirque vers son prochain lieu de représentation.

Se retrouvant totalement démunis, les voilà qui rassemblent tout ce que la mer a sauvé et bricolent un spectacle avec leurs souvenirs. Tout y était de nos intentions et, par-dessus tout, le cirque comme urgence, comme moyen de survie... Et nous avons décidé d'en faire notre prochaine création.

Reskapés, promenant son univers forain et clownesque, réunissant les deux membres fondateurs de la compagnie, pouvant se jouer en salle comme en décentralisation, le jour comme la nuit, veut pouvoir rencontrer tout le monde.

LE SPECTACLE

Reprise re-écriture et révision de *Tout l'univers en plus petit* de la compagnie Attention Fragile 2009. Seuls survivants du naufrage de leur chapiteau flottant, deux grooms de piste se retrouvent démunis sur le rivage.

Que faire quand on a tout perdu, sauf ses souvenirs ? On joue.

Avec ce nouveau spectacle, la compagnie opère un virage audacieux vers l'art clownesque et le jeu masqué, sous le regard complice de Gilles Cailleau. Dans une scénographie de fortune faite de bambous et de débris rejetés par la mer, les deux rescapés bricolent un spectacle pour survivre.

Entre hommage aux figures d'antan (la femme à barbe, l'homme fort) et écho vibrant à l'actualité de la migration dans notre océan Indien, *Reskapés* est une fable tragi-comique sur la précarité et la puissance vitale de l'imaginaire.

Après leur spectacle « Radio Maniok » reçu en 2025, la compagnie réunionnaise est de retour avec « *Reskapés* ».

LA COMPAGNIE

La compagnie Cirquons Flex est née en 2007 sur l'île de La Réunion, de la rencontre entre deux artistes: Virginie Le Flaouter (École Nationale de cirque de Montréal) et Vincent Maillot (artiste autodidacte). Résolument contemporaine, Cirquons Flex travaille à créer un cirque endémique de La Réunion. Un cirque à l'image de La Réunion d'aujourd'hui : une île ayant intégré les pratiques ancestrales pour inspirer - malgré elle - ses mouvements actuels, urbains et ouverts sur le monde.

Cirquons Flex défend un cirque qui parle à la population réunionnaise, un cirque qui évoque leur imaginaire. Car si le cirque appartient aux arts « importés » dans l'île, La Réunion possède historiquement et culturellement une (des) tradition(s) fortes en matière de mouvement et de capacité d'émerveillement. En recherche perpétuelle, Cirquons Flex livre un cirque hybride, convoquant avec poésie disciplines circassiennes, musique, danse, texte et image, comme pour mieux replacer le mouvement dans cette curieuse partition insulaire.

L'EQUIPE

Direction artistique et interprétation : Virginie Le Flaouter et Vincent Maillot

Texte, scénographie et mise en scène : Gilles Cailleau

Costumes : Virginie Breger

Régie lumière : Manon Pliskczak

Production : Cirquons Flex



QUELQUES PISTES À EXPLORER

AVANT LE SPECTACLE

1- SE PRÉPARER AU SPECTACLE

En amont, il existe deux types de préparation à la représentation : la première dépendant de l'expérience du théâtre des élèves en général (les lieux, les métiers, le comportement à adopter lorsqu'on voit un spectacle, etc) et la deuxième plus spécifique portant sur le spectacle lui-même. Aussi, quelques pistes d'activités proposées ci-dessous vont pouvoir vous aider à préparer l'« avant » spectacle. Juste avant la représentation, l'enseignant peut rappeler les codes de vision d'un spectacle et les règles à suivre. Il peut attirer l'attention des élèves sur certains points du spectacle (les décors, la lumière, la musique, le jeu des personnages).

A partir du texte issu de la présentation du spectacle ou de recherches que les élèves peuvent faire :

Quel est le thème du spectacle ?

Quels sont les champs lexicaux dominants du texte ?

Quel est le niveau de langue utilisé dans le texte ?

Trouver dans le texte la phrase qui donne la clef du spectacle.

Portrait de la compagnie et des artistes. Leur parcours personnel et artistique, leur formation.

2- APPROFONDIR LE SUJET

LE CIRQUE

Bien entendu dans notre cas, c'est la définition du cirque en tant que discipline artistique qui nous intéresse. A l'instar des autres arts, le cirque est en perpétuelle évolution. Les techniques, les idées et les messages changent, en corrélation avec la société...

Le cirque actuel rassemble une multitude de formes spectaculaires qui constituent une réalité culturelle aux multiples facettes esthétiques. L'expression « Arts du cirque » date du début des années 80 et correspond au changement de tutelle du ministère de l'agriculture au ministère de la culture et de la communication. C'est bien la dimension artistique du corps que les programmes scolaires convoquent au travers des Arts du cirque tout comme la danse contemporaine dépasse les danses codifiées.

Quelle image du cirque ?

Qu'est-ce que le cirque veut dire et qu'est ce qu'il fait dire ? Les codes du cirque classique sont nombreux. Le spectacle est formé d'une succession de numéros, de reprises clownesques et il est ponctué régulièrement par les interventions de Monsieur Loyal.

De plus, il doit comporter ce qu'on appelle « des fondamentaux » comme une entrée clownesque, un numéro équestre, un numéro de dressage de fauves et si possible un numéro d'éléphant, d'art aérien, un numéro de jonglerie, et enfin de l'acrobatie et/ou de l'équilibre. Autre code, la dramatisation. Chaque étape d'un numéro est, en effet, marquée par une pause et par là, un appel à applaudissements.

Quels sont les esthétiques du nouveau cirque ? Quelles sont les valeurs portées par les spectacles contemporains ? Quel langage du cirque contemporain ?

Le nouveau cirque est apparu dans les années 70 et a supprimé petit à petit tous ces fondamentaux et ces codes. Le spectacle n'a plus de numéro, plus « d'imagerie » liée au cirque, plus de piste, plus de dramatisation du numéro (applaudissements, sourire jusqu'aux oreilles, etc.). Les artistes de cirque contemporain investissent d'autres lieux, leurs spectacles peuvent être construits autour d'une seule technique et il n'y a plus d'animaux. Selon les spectacles, ils peuvent avoir un texte et interpréter un personnage particulier. Les émotions recherchées par le nouveau cirque sont subtiles. Différentes formes d'humour sont mises à l'honneur (du burlesque au grotesque en passant par l'absurde), l'émerveillement fasciné fait place à l'impression de « poésie ». Mais c'est la diversité des esthétiques qui distingue le plus le nouveau cirque. Chaque compagnie tente de construire une atmosphère singulière, un univers, en mettant en cohérence les options plastiques et sonores, acrobatiques, chorégraphiques et théâtrales. Les techniques de cirque sont souvent utilisées comme « éléments de langage » propres

à signifier, par métaphore, autre chose qu'elles-mêmes: la projection d'un acrobate à la bascule peut symboliser l'envol mystique, la flèche meurtrière, etc. L'artiste ne présente pas un numéro, il représente. De plus, il y aurait aujourd'hui autant de langages du cirque, autant d'esthétiques (par exemple, les innovations gestuelles croissantes autour du jonglage) qu'il y a d'œuvres ou d'auteurs. Le cirque contemporain est pluridisciplinaire et on ne saurait le mettre dans une seule boîte.

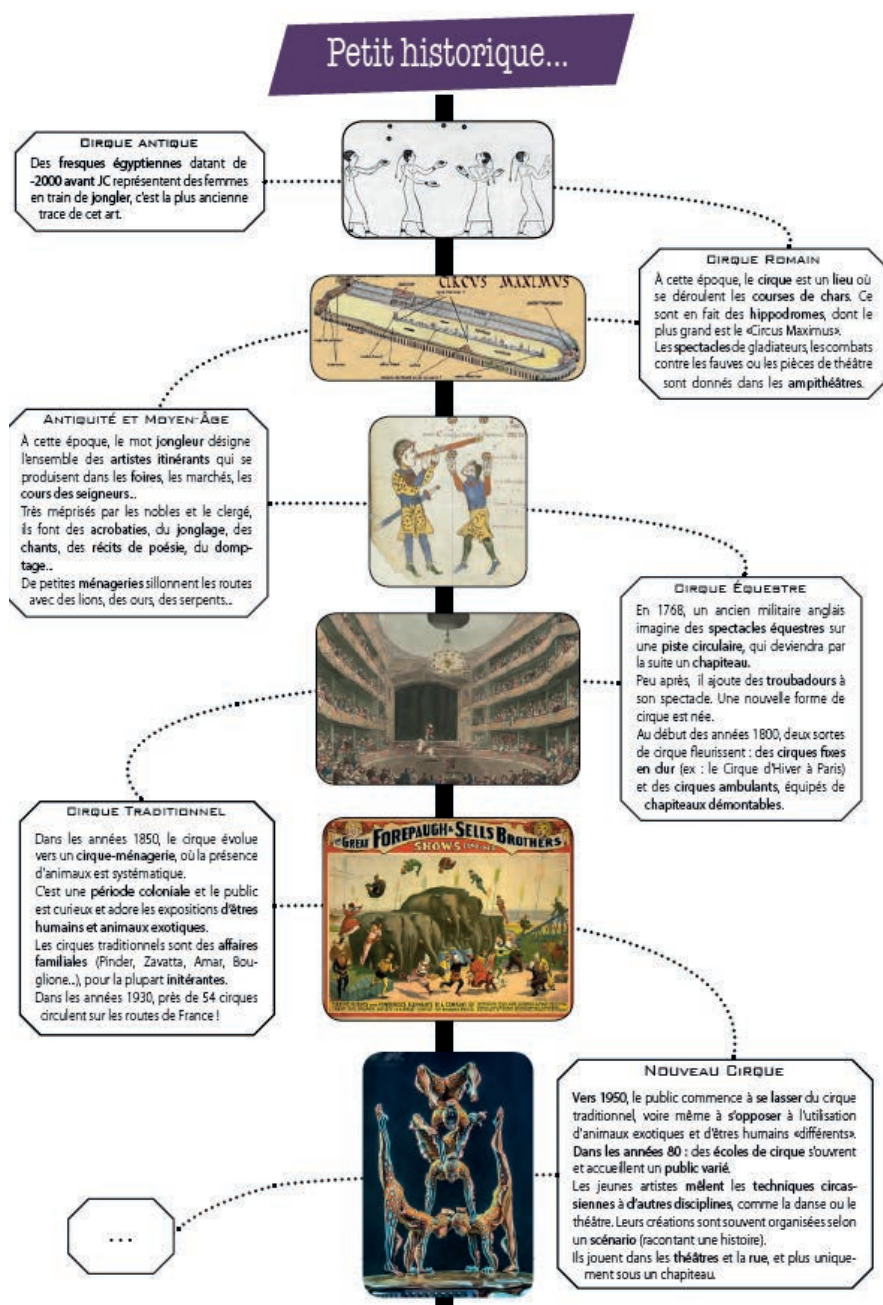
Cette introduction est tirée en partie du colloque L'École en piste, les arts du cirque à la rencontre de l'école, qui s'est déroulé à Avignon du 16 au 20 juillet 2001.

Cirque de tradition	Cirque de création
Numéros successifs	Pièce continue
Ménagerie	Abandon des animaux et surtout sauvages
Démonstration.....	Propos
Décors normalisé	Style revendiqué
Recette commerciale	Subventions culturelles
Chapiteau	Tous lieux (théâtre, rue, chapiteau...)
Transmission familiale	Écoles de formation
Convoi important	Compagnies « légères »
20 enseignes (85% du public).....	450 compagnies en France
Accumulation de spécialités	Hybridation et métissage

Pour en savoir plus sur le cirque et les arts du cirque nous vous conseillons de consulter le site très bien construit du PREAC :
<https://preac-cirque.fr/>

Au CDI ou à la maison, proposer aux élèves d'effectuer des recherches autour de l'histoire et les évolutions du cirque afin d'imaginer une frise chronologique.

Il est possible de donner à chaque élève ou groupe d'élèves des consignes plus précises afin de croiser par la suite les informations (cirque en occident, cirque en orient, clowns, cirque acrobatique, etc...)



2- TRAVAILLER SUR LE SPECTACLE

Proposer aux élèves de travailler sur l'horizon d'attente du spectacle :

- À partir du nom du spectacle : Reskapés
- À partir de l'affiche du spectacle : (voir ci-contre)

→ Qu'est-ce que tout cela inspire aux élèves ? À quoi ils s'attendent ?

→ Après le spectacle, comparer ce qu'ils avaient évoqué avec ce qu'ils ont vu. Est-ce que l'horizon d'attente est rempli ?

Le spectacle met en scène 2 personnages échoués sur une île déserte.

Travailler avec les élèves sur l'isolement.

Comment on se comporte quand on est isolé ?

Qu'est ce qu'on apprend de nous même ?

Qu'est ce qu'on fait sur une île ?

Demandez aux élèves quels seraient les 3 objets (hors informatique) qu'ils emporteraient ?

Faire la différence entre voyage choisi et voyage nécessaire/le voyage de survie.

Le lien avec l'histoire de la compagnie : la compagnie vient de la Réunion.

Etudier la crise migratoire passée et actuelle et la prise de risque.

La précarité apporte-elle une nouvelle réflexion sur l'isolement aujourd'hui ?

La fonction du rire nous sauve-t-elle ?

Le jeu, le spectacle est-il un échappatoire comme dans le spectacle ?



« L'idée est d'aller à la genèse d'un cirque tout à la fois vagabond et magnifique, fouillant dans l'humanité de ceux qui l'ont porté pour nourrir des sujets qui nous dépassent aujourd'hui, ceux de la précarité des vies déplacées, laissées à l'écart, confinées dans les marges. Comme nous aimons le faire depuis nos débuts, le cirque, la musique, le texte et la volonté de développer un cirque sensible resteront les éléments clés de ce nouveau projet qui aborde la question de l'autonomie, de survie et de la migration, très liée à notre contexte géographique et notre proximité avec Mayotte dont on connaît les problématiques à ce sujet. Nous utiliserons des vieux décors et costumes qui feront références au cirque traditionnel pour servir ce propos. La scénographie retranscrit la fabrication en urgence d'une piste de fortune à partir de bambous, élément structurel et acrobatique que nous affectionnons particulièrement depuis plusieurs années (et que nous ressortons de nos containers) et des restes de rideaux assemblés sur quatre échelles. »

La compagnie Cirquons Flex

TRAVAILLER SUR LE CLOWN

LE PERSONNAGE DU CLOWN DANS LE CIRQUE

Etymologie

Le mot « clown » emprunté à l'anglais, vient du germanique klōnne signifiant homme rustique, balourd, depuis un mot désignant, à l'origine une motte de terre. En anglais, on trouve aussi clod et clot, signifiant aussi bien motte que balourd, plouc. Le mot anglais clown a d'abord désigné un paysan puis un rustre. Au XVI^e siècle, il est passé dans le vocabulaire du théâtre pour désigner un bouffon campagnard.

Le mot clown apparaît au milieu du XVI^e siècle en Europe du nord pour désigner une personne dont le ridicule prête à rire. Figure d'un campagnard ignorant les codes des villes, il amuse les citadins sur les scènes du théâtre élisabéthain.

De grands auteurs écrivent des rôles de clown ou de fool pour ces premières vedettes de l'art clownesque comme Tarlton ou Armin. Clown désigne alors une figure, un emploi et une spécialité d'acteur. Il hérite d'autres comiques aux origines et fonctions diverses tels les sot, bouffon, fou, jester, Vice, klönne, pagliaccio européens et a ses équivalents en Amérique, Afrique ou Asie. On le retrouve au début du XVIIIe dans le rôle de Clown aux côtés d'Harlequin et des autres personnages de la pantomime anglaise. Joe Grimaldi en est la vedette incontestée.

Les clowns intègrent les programmes du cirque moderne à la fin du XVIIIe, d'abord amuseurs en contre-point des exploits équestres, puis vedettes, experts en acrobatie, dressage, musique ou jonglage, tels au XIXe le Français Auriol, l'espagnol Medrano, les Anglais Price ou les frères russes Durov.

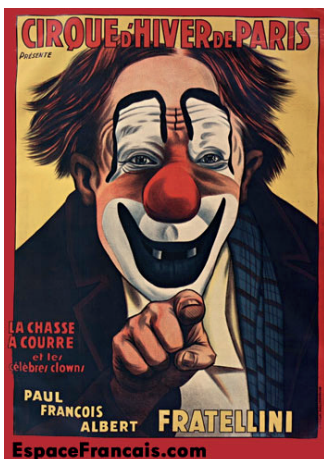
L'apparition de l'Auguste fin XIXe, transposition prolétaire du paysan élisabéthain, apporte au clown le partenaire idéal et recycle les duos maître-serviteur ou prince-fou. Foottit et Chocolat ou le trio Fratellini apportent ses lettres de noblesse à la comédie clownesque et son répertoire d'«entrées » encore en vigueur.

Les cirques des États-Unis d'Amérique adaptent leurs troupes de clowns aux chapiteaux géants et les as du comique migrent vers le cinéma, tandis que la figure de l'Auguste gagne en autonomie avec Grock, Emmett Kelly, Lou Jacobs, Achille Zavatta, ou encore Oleg Popov.

Après que les femmes clowns soient entrées en piste à la fin du XIXe, de nombreux clowns et clownes contemporains oeuvrent aujourd'hui partout dans le monde sur scène, en piste, à l'écran, ainsi que sur les terrains de l'éducation ou du soin.

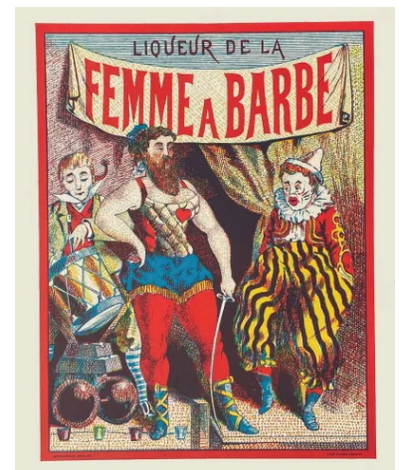
Entré dans l'imaginaire collectif et devenu un nom générique, le clown est à présent intégré à l'ensemble du corps social.

Propos de Philippe Goudard recueillis sur le site du CNAC



TRAVAILLER SUR LE CIRQUE D'ANTAN À L'HONNEUR DANS LE SPECTACLE

Le genre du cirque d'antan évoque la tradition des spectacles nomades et des fêtes foraines du XIXe et du début du XXe siècle. Il met en scène des numéros traditionnels d'acrobates, de jongleurs et d'échassiers sous de grands chapiteaux, dans une ambiance rétro et poétique.



LA DISCIPLINE CIRCASSIENNE : LA PERCHE

Monter. S'élever toujours plus haut pour mieux voir, attraper, surveiller, apprécier un danger, se protéger. Les origines du mât sont à la fois organiques, défensives et ludiques. En évaluant la possibilité de prendre de la hauteur, de s'éloigner du sol pour anticiper un déplacement, les sociétés de chasseurs cueilleurs tirent parti avant tout de l'existant : un promontoire, un amoncellement de rochers, un arbre.

Les équilibres sur des perches sont attestés en Chine depuis le règne de la dynastie Song. L'utilisation d'un agrès destiné à relier symboliquement deux corps, mais également à fragiliser leurs équilibres respectifs, renforce la dimension allégorique de la performance. La perche est un trait d'union entre deux existences, mais c'est aussi un bel agrès, prétexte à des enchaînements techniques très spectaculaires.

(propos de Pascal Jacob et Bruno Krief, recueillis sur le CNAC BNF)



3- POUR ALLER PLUS LOIN

Faire le lien avec des ouvrages sur le thème du spectacle et le récit d'apprentissage :

Le récit d'apprentissage (ou roman d'apprentissage) est une histoire qui montre le passage d'un jeune héros de l'enfance ou l'adolescence vers l'âge adulte. À travers des épreuves, des voyages et des rencontres, le personnage grandit, commet des erreurs et se forge une idée de la vie. Les points clés du récit :
Un jeune héros au départ naïf ou inexpérimenté.
Une série d'épreuves et d'erreurs qui servent de leçons.
Des rencontres importantes avec des guides ou des rivaux.
Un changement intérieur : le personnage trouve sa place dans le monde.

Le lien avec le récit d'apprentissage : qu'est ce que la solitude ? L'aventure nous apprend sur nous, sur les autres ?

Ouvrage :

- *L'île des esclaves* de Marvivaux
- *Robinson Crusoé* de Daniel Defoe
- *Vendredi ou la vie sauvage* de Michel Tournier
- *Sa majesté des mouches* de William Golding

Pour aller plus loin :

Travailler sur Robinson Crusoé, la comparaison entre la version du 17ème siècle et celle du 20ème siècle.

- Version du XVIIe/XVIIIe siècle :

Robinson recrée une société européenne. Il domine la nature, impose sa loi et civilise Vendredi selon des normes chrétiennes et occidentales.

- Version du XXe siècle : La civilisation est vue comme destructrice et aliénante. Robinson dépérit quand il essaie de reproduire l'Europe et renaît spirituellement en s'ouvrant au mode de vie de Vendredi.

Le personnage de Vendredi

- Version originale : Vendredi est un serviteur soumis. Il est un symbole de l'acculturation et de la domination du colonisateur sur le colonisé.
- Version moderne : Vendredi devient le maître et le guide spirituel. Il enseigne à Robinson la liberté, la joie de vivre et le respect de la terre.

La solitude et l'île

- Version originale : L'île est un espace hostile à conquérir et à exploiter par le travail et l'effort solitaire.
- Version moderne : L'île devient un lieu d'initiation, un ventre maternel où Robinson abandonne son identité ancienne pour se réinventer.

Travailler sur : raconter l'isolement

Les Robinsonades : Une robinsonnade est un genre littéraire inspiré par le roman Robinson Crusoé de Daniel Defoe (1719). Il met en scène un ou plusieurs personnages isolés, souvent à la suite d'un naufrage sur une île déserte, qui doivent survivre par leur propre ingéniosité et s'adapter à la nature

Caractéristiques du genre

Isolement : Le héros est coupé de la civilisation.

Survie : Lutte quotidienne pour se loger, se nourrir et fabriquer des outils.

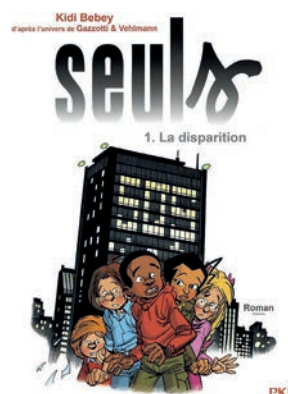
Réflexion morale : Questionnement sur la nature humaine, la société et le rapport à l'autre (l'altérité)

Roman :

- *L'Île mystérieuse de Jules Verne* (1874) : des prisonniers en fuite s'organisent scientifiquement sur une île.
- *Deux ans de vacances de Jules Verne* (1888) : des enfants livrés à eux-mêmes sur une terre isolée.

Bande dessinée :

Seuls : une série de bande dessinée jeunesse d'aventure fantastique franco-belge écrite par Fabien Vehlmann et dessinée par Bruno Gazzotti pour le magazine Spirou ; elle est centrée sur les aventures de cinq enfants qui doivent se débrouiller seuls dans un mystérieux monde sans adultes.



PENDANT LE SPECTACLE

En tant qu'adulte enseignant ou encadrant, vous restez, même en dehors de la classe, un modèle pour les enfants.

« Soyez des spectateurs, comme les enfants. Si vous vous installez sur les côtés, votre chaise en biais pour mieux les surveiller, vous induisez que ce spectacle ne va être intéressant qu'à moitié, puisque vous ne le regardez que d'un oeil. Asseyez-vous au milieu d'eux pour les rassurer et pouvoir intervenir discrètement si nécessaire. Il vaut mieux tendre la main pour toucher une épaule que d'être contraint à donner de la voix pendant le spectacle ! » - (Coté Cour-ligue de l'enseignement)

L'écoute : Il est tout à fait normal que les spectateurs réagissent à la représentation : rire, sursaut, inconfort, peur, etc. Il est également possible qu'ils soient transportés par l'histoire et aient envie d'intervenir, de parler aux artistes. Voilà où cela devient délicat. Si l'artiste a ouvert la porte au public, c'est qu'il attend sa réaction ; vous pouvez lui faire confiance. Par contre si c'est le spectateur qui veut forcer l'ouverture, à vous d'intervenir. Vous pouvez aider les spectateurs, selon leur âge, à comprendre les limites de leurs interventions avec les artistes.

Prendre des photos : Vos élèves savent-ils pourquoi il est interdit de prendre des photos pendant une représentation ? Le spectacle est une forme d'art ; on ne peut pas en rapporter de petits bouts chez soi sans demander la permission. De plus, les flashes des appareils photo peuvent gâcher certains effets d'éclairage et déconcentrer les artistes. Les photos prises par les spectateurs peuvent révéler des parties du spectacle dont les créateurs veulent garder la surprise pour les prochains spectateurs. Il convient mieux d'utiliser les photos que la compagnie a prises et sélectionnées, par exemple celles de la brochure ou celles affichées sur les sites internet des compagnies.



APRES LE SPECTACLE

1- SE REMÉMORER LE SPECTACLE

Quelles sont les sensations et réactions après avoir vu le spectacle ?

Qu'est-ce que la pièce dénonce ?

Quels sont les thèmes abordés ?

Quels sont les liens avec l'actualité ?

Confronter des idées, des points de vue, des réactions sans aboutir à une position commune

Prendre en compte toutes les pensées, les divergences

Ecouter l'autre et accepter de ne pas être entendu tout de suite

Qu'est-ce qui m'a touché ?

Une scène qui m'a mis·e mal à l'aise ?

Comment les corps parlent sur scène ?

Y a-t-il des stéréotypes qui sont dénoncés ? Renforcés ?

Invitez vos élèves à faire une liste de mots caractérisant le spectacle et classer ces mots en quatre catégories. Ceux qui permettent de le décrire matériellement, ceux qui révèlent d'une interprétation, ceux qui relèvent d'une sensation ou d'un sentiment et enfin ceux qui constituent un jugement.

Invitez ensuite vos élèves à livrer leurs impressions sur le spectacle qui vous mèneront plus loin que les simples « j'aime » ou « j'aime pas ».

Après avoir vu le spectacle, vous pouvez aussi leur proposer que chacun rédige un article critique avec les codes journalistiques. Les élèves sont libres de choisir à quel public ils s'adressent et dans quel journal ils publieraient leur article mais ils doivent en tenir compte lors de la rédaction et de la mise en page.

2- REVENIR SUR LE SPECTACLE

Clown traditionnel

Les types traditionnels de clowns

- Le clown blanc, maître de la piste, apparemment digne et sérieux, est le plus ancien type de clown.
- L'auguste au nez rouge, personnage loufoque et grotesque, a fait son entrée vers 1870.
- Avec les trios de clowns, créés au début du XXe siècle, est apparu le contre-pitre, le clown qui ne comprend jamais rien.



Le clown blanc, vêtu d'un costume chatoyant et sérieux, est, en apparence, digne et autoritaire. Il porte le masque lunaire du Pierrot : un maquillage blanc, et un sourcil (plus rarement deux) tracé sur son front, appelé signature, qui révèle le caractère du clown. Le rouge est utilisé pour les lèvres, les narines et les oreilles. Une mouche, référence certaine aux marquises, est posée sur le menton ou la joue. Le clown blanc est beau, élégant. Aérien, pétillant, malicieux, parfois autoritaire, il fait valoir l'auguste, le met en valeur.

L'auguste porte un nez rouge, un maquillage utilisant le noir, le rouge et le blanc, une perruque, des vêtements burlesques de couleur éclatante, des chaussures immenses ; il est totalement impertinent, se lance dans toutes les bouffonneries. Il déstabilise le clown blanc dont il fait sans cesse échouer les entreprises, même s'il est plein de bonne volonté. L'auguste doit réaliser une performance dans un numéro au cours duquel les accidents s'enchaînent. Son univers se heurte souvent à celui du clown blanc qui le domine.

La modernité du clown

Même s'il tire sa filiation de personnages grotesques anciens, notamment ceux de la Commedia dell'arte, le clown proprement dit est une création relativement récente. Il apparaît pour la première fois en Angleterre au XVIII^e siècle, dans les cirques équestres.

Les directeurs de ces établissements, afin d'étoffer leurs programmes, engagèrent des garçons de ferme qui ne savaient pas monter à cheval pour entrecouper les performances des véritables cavaliers. Installés dans un rôle de serviteur benêt, ils faisaient rire autant par leurs costumes de paysans, aux côtés des habits de lumière des autres artistes, que par les postures comiques qu'ils adoptaient, parfois à leur dépens.

Les clowns suivaient le mouvement des numéros présentés, en les caricaturant pour faire rire (le clown sauteur, le clown acrobate...). Ce personnage évolua pour devenir de moins en moins comique : distingué, adoptant des vêtements aux tissus nobles et de plus en plus lourds avec l'emploi des paillettes, il fit équipe avec l'auguste. L'auguste devint le personnage comique par excellence, le clown servant de faire-valoir.

C'est la configuration que l'on connaît aujourd'hui. L'auguste prit peu à peu son autonomie, quand certains trouvèrent le moyen de faire rire la salle sans avoir besoin du clown pailleté. L'auguste s'imposa alors en tant qu'artiste solitaire, proposant parfois à un spectateur de lui servir de partenaire.

Clowns contemporains

À partir des années 1970 la figure du clown entame une mutation décisive pour la constitution de nouveaux caractères. La rupture entre le blanc et l'auguste est consommée et les nouveaux clowns ancrent leurs personnages dans une perception différente des convulsions du monde. Le clown contemporain s'affranchit des codes classiques et puise son inspiration dans l'urgence des situations politiques ou sociales du temps. De Slava Polounine aux Nouveaux Nez, de Ludor Citrik à Bonaventure Gacon ou Yann Frisch, le clown brise les conventions et s'arrime à son époque.

(propos recueillis sur le CNAC BNF)

Il prend en considération l'évolution des mentalités et les préoccupations du public. Car le clown est le passeur, celui qui permet au public d'effectuer une rupture avec le quotidien et d'accéder à une nouvelle vision du monde. Le passage s'effectue par le biais du spectateur. Le clown propose, et le public dispose... Mais le principe fondamental de l'art clownesque demeure toujours essentiellement le même. Au personnage gentil et naïf, haut en couleur, destiné à amuser la galerie, se greffe un personnage cruel, violent, passionné, ambivalent, à la fois bourreau et victime qui se situe au point de rupture entre le monde rationnel, cohérent, organisé et le monde du chaos. Le clown s'expose sur scène parce qu'il incarne toute la fragilité, la vulnérabilité humaine, à l'encontre du héros tragique dont il se désolidarise dans un grand éclat de rire. Il consent au déséquilibre, tel un funambule attiré par deux polarités essentielles, oscillation entre un désir de destruction et celui de féconder une nouvelle vision du monde. Le clown refuse toute morale préétablie, il incarne l'inlassable conquête de la conscience : il traverse le miroir, en allant au-delà des apparences.

Il réfléchit alors la longue quête du devenir humain. Il demeure le «fou sage» qui autorise l'espoir. Il oppose au souffle nucléaire la toute-puissante fragilité de son rire. Il actualise la maxime de Nietzsche : «Faire avec le désespoir le plus profond l'espoir le plus invincible.» Baisez, M. (1986). Le clown contemporain : Vers une nouvelle approche de l'art clownesque. Jeu, ⁽⁴⁾, 29-41.

Femmes clown

Les premières femmes clown de l'histoire semblent être Evetta Matthiews, Lulu Craston, Lonny Olchansky et Miss Loulou. En duo ou en trio, associées à des partenaires masculins, elles créent néanmoins des personnages inédits. Au début des années 1970, Annie Fratellini ouvre la voie à de nombreuses artistes soucieuses d'investir un territoire singulier en jouant de leur féminité.



Catherine Germain
et son clown Arletti

À l'écran

La figure du clown est probablement la plus représentée dès les balbutiements du cinéma à la fin du XIXe siècle. Le personnage inspire les plus grands cinéastes, de Lon Chaney à Ingmar Bergman ou de Soderström à Fellini. Ces incarnations contribuent à populariser une silhouette et un caractère aux frontières du théâtre et du cirque.

(propos recueillis sur le CNAC BNF)

3- POUR ALLER PLUS LOIN

Oeuvres à travailler

- Le clown, Renoir : <http://www.artrecordiff.com/impression/renoir/index.html>
- Le cirque, La parade de cirque, G. Seurat : site http://www.galerie-peintures.com/Peintres_Celebres/Seurat_Georges_17.html
- Plusieurs tableaux sur le cirque et les clowns de Rouault : http://www.rouault.org/site/FRENCH/oeuvres/le_cirque.html
- 60 tableaux de Buffet sur les clowns : <http://www.fralo.info/bb03.html>
- Le cirque bleu de Chagall : http://www.musees-nationaux-alpesmaritimes.fr/pages/page_id18029_u112.htm
- L'acrobate bleu, Picasso : http://www.pileface.com/sollers/breve.php3?id_breve=373
- La grande parade sur fond rouge, F. Léger : http://www.musees-nationaux-alpesmaritimes.fr/pages/page_id18087_u112.htm
- 3 tableaux de Chagall (Le cirque), Raoul Dufy (Le cirque) et Léger (Le cirque Médrano) sur le site: <http://users.skynet.be/pierre.bachy/cirque-peinture.html>
- Le cirque, le tuba intempestif, Jean Dufy : www.jean-dufy.com
- Toulouse Lautrec : le trapèze volant, danseuse de corde
- Pablo Picasso : les saltimbanques 1905
- Paul Klee : les acrobates, les funambules 1923

PARCE QUE VOTRE PAROLE EST ESSENTIELLE...

Le dossier pédagogique est un outil que nous mettons à votre disposition pour vous donner des éléments pertinents sur le spectacle et la compagnie qui l'a créé. Nous vous proposons des pistes pédagogiques sous formes d'ateliers, d'exercices ou d'expériences à réaliser avec votre classe. Nous vous suggérons également une courte bibliographie qui vous permet d'aller plus loin sur les thèmes ou les sujets abordés par le spectacle.

Nous vous laissons le soin de vous emparer de ces éléments pour sensibiliser les enfants avant le spectacle ou encore pour prolonger l'expérience après la représentation. Nous souhaitons avoir votre avis, connaître votre ressenti sur les spectacles que vous êtes venus voir. De plus, le regard que vous portez sur les propositions artistiques est essentiel.

L'équipe du PÔLE vous invite à partager vos réflexions sur les spectacles. Vos avis et vos témoignages seront étudiés avec une grande attention. Afin d'entretenir avec vous une relation toujours plus proche en vue de partager nos idées, nous nous tenons à votre disposition après chaque spectacle en allant à la rencontre de vos élèves dans les établissements scolaires afin d'échanger vos impressions, répondre à vos interrogations et engager ensemble de nouvelles perspectives.

Pour tous renseignements, veuillez contacter l'équipe des relations avec les publics :
Julia Lecoubet de Boisgelin : 04.94.93.83.51 ou par mail julia@le-pole.fr

le P(Ô)LE

ARTS EN CIRCULATION



Le PÔLE - Arts en circulation
Tél. 0800 083 224 (appel gratuit)
60, boulevard de l'Egalité - 83200 Le Revest-les-Eaux
www.le-pole.fr - info@le-pole.fr

MÉTROPOLE
TOULON
PROVENCE
MÉDITERRANÉE

PRÉFET
DE LA RÉGION
PROVENCE-ALPES-
CÔTE D'AZUR

MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE

RÉGION
SUD
PROVENCE
ALPES
CÔTE D'AZUR


LE DÉPARTEMENT